

"Ah, je ris de me voir si belle en ce miroir..." [1]

Compte-rendu des Journées du GFC 2005

Michel Boussuge, 8 Avril 2005

Les Journées du GFC se sont tenues à Paris du 15 au 17 Mars 2005, aux Miroirs, siège de la Compagnie de Saint Gobain. Le GFC s'était ainsi voué à un saint qui a pour l'occasion pleinement exaucé ses vœux. Habitues aux amphithéâtres universitaires généralement utilisés pour les Journées du GFC, nos postérieurs ont particulièrement appréciés les sains sièges et l'équipement très complet de l'auditorium mis gracieusement à notre disposition. Et que dire de la visite privée du Musée des Sciences et Techniques et du banquet qui s'en est suivi dans la chapelle, près du pendule du Père Foucault ! Bref, la Direction des Recherches et le Service Communication du Pôle Matériaux Hautes Performance de Saint Gobain (Valérie Perruchot-Garcia, Delphine Biard et Françoise Maréchal) méritent un ex-voto pour leur investissement essentiel dans l'organisation de ces Journées.

Ces Journées ont rassemblé 105 participants parmi lesquels :

- 27 doctorants,
- 9 candidats au Prix du GFC,
- 18 industriels (7 de Saint Gobain, 2 de Péchiney et 9 représentant 9 sociétés différentes),
- 10 participants du CEA (5 de Cadarache, 2 du Ripault, 2 de Saclay et 1 de Marcoule)

La baisse du nombre de participants aux Journées (140 les années précédentes) est sans doute à attribuer à la cherté des crèches dans la capitale d'une part, et à la faible activité universitaire locale sur les céramiques d'autre part. On retrouve beaucoup de fidèles à ces Journées d'une année sur l'autre, ce qui laisse penser qu'il serait sans doute souhaitable à l'avenir de prêcher leurs vertus à une échelle plus étendue que celle des seuls convertis-adhérents au GFC. Un point positif est la forte participation au Prix du GFC, récompensé, il est vrai, par une dîme conséquente.

Les Journées ont débuté par une conférence d'Hervé Arribart (que nous remercions au passage), Directeur Scientifique à la Compagnie de Saint Gobain, intitulée "La recherche dans le groupe Saint Gobain". Outre les neuf présentations du Prix, trente et une communications orales de vingt minutes, classées en six sessions, se sont succédées lors de ces Journées, ce qui est un chiffre honorable, d'autant plus que la qualité était au rendez-vous. Par contre, seule une petite quinzaine d'affiches a été présentée, ce qui est peu par rapport aux années précédentes.

Un vaste domaine d'activités de recherche dans les céramiques a été balayé lors de ces journées, depuis la poudre et sa mise en forme (comment éviter les trous du cru et les gros pores), jusqu'au développement de nouveaux matériaux, essentiellement pour l'énergie du futur (SOFC et réacteurs nucléaires de quatrième génération) et le biomédical. Parmi les nouveaux procédés, le SPS (Sorcery Powered Sintering ?) garde ses mystères. Du point de vue des propriétés d'usage en environnement hostile, ce sont surtout les réfractaires, les bétons et les composites qui ont fait l'objet d'une attention particulière.

Le Prix du GFC a été décerné à Sylvain Deville pour son travail de thèse intitulé "Etude des mécanismes de renforcement et de dégradation des céramiques biomédicales à base de Zircone. Contribution de la microscopie à force atomique." réalisé à l'INSA de Lyon. Arnaud Destainville a remporté le Prix de la meilleure affiche pour son travail sur la "Caractérisation d'implants microporeux en phosphates de calcium".

Rendez-vous en Mars 2006 à Toulouse pour les prochaines Journées du GFC qui seront organisées par Bernard Durand et son équipe.

[1] Air chanté par le personnage de Marguerite dans l'opéra "Faust" de Gounod, repris par la Castafiore dans les aventures de Tintin et par Assurancetourix dans "Astérix chez Rahazade".